THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 58
Juin 2014

Editorial

Voici le dernier numéro de la saison, fort riche que nous venons de vivre . Avec l'été les festivals fleurissent , Avignon , le plus grand théâtre du monde nous tend les bras .Nous vous souhaitons un bon et bel été plein de découvertes .

La rédaction

Désormais les annonces des spectacles sont à consulter sur le site :
http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Le festival de Safi	p.1
Hanoch Levin	p.2
À vos agendas	p.4

Jouer dans d'autres festivals : un enrichissement !

Notre compagnie de théâtre **Les Semelles de Plumes** a été sélectionnée pour participer au Festival international de Théâtre Amateur de Safi du 13 au 17 mai 2014.

Seule troupe française, nous avons découvert le Théâtre



Royal de Safi, construit il y a deux ans, avec une salle immense et un très beau plateau. Dès notre arrivée, nous avons été immergés dans le théâtre du Maghreb (Maroc, Algérie, Egypte), théâtre politique, engagé, avec pour certaines pièces de jolies mises en scène mais beaucoup de frustrations pour nous dues à l'incompréhension de la langue arabe. Nous avons également découvert un public qui applaudit beaucoup, à chaque entrée et sortie, qui parle beaucoup, qui réagit de manière sonore, qui entre et sort, bref un futur casse-tête de concentration pour nos comédiennes !

Jeudi, c'est notre jour ! Nous investissons le plateau dès le matin, y passons la journée entière à courir après les éléments de décor encore manquants mais bon, la représentation démarre avec juste deux heures de retard (c'est le principe de « l'heure marocaine ») devant une salle pleine et un public qui écoute, qui réagit, qui semble pris par notre univers, par les lumières que Philippe a pris le temps de régler, par le texte qui se dit sans hurler, par l'histoire de ces deux femmes que tout oppose et qui se retrouveront le temps d'un haïku…

La magie du théâtre opère sous nos yeux…c'était notre dernière représentation de « *L'été dépose son odeur sur mes épaules* », et les étoiles ont encore brillé dans les yeux des spectateurs.

❑ **Christine Ricaud**

Hanoch Levin

Le 25 mai dernier, la compagnie **A Fleur de mots** a joué avec brio « Funérailles d'Hiver » d'Hanoch Levin, au parc des Sports du Bazacle. Cette actualité incite à inviter d'autres troupes amateurs à s'intéresser à cet auteur majeur.

Qui est Hanoch Levin ?

« *Mon avis est que le théâtre est plus séduisant, plus interpellant, parce que vous voyez les choses se passer devant vous. C'est plus palpitant. Je ne sais pourquoi…* ».

C'est ainsi qu'Hanoch Levin, l'un des plus grands dramaturges et auteurs satiriques israéliens, témoigne, à la fin de sa vie, dans une des rares interviews accordée à la presse, de sa fascination pour l'art théâtral. »

Naissance d'un citoyen engagé

Né dans la banlieue de Tel Aviv, le 18 décembre 1943, Hanoch Levin est issu d'une famille immigrée polonaise profondément religieuse. Son père, qui meurt alors que l'enfant entame sa douzième année, y tient une modeste épicerie. Pour aider sa famille, Hanoch abandonne ses études et suit les cours du soir de l'école artistique Ironi Aleph, tandis qu'il travaille comme coursier pendant la journée. Le quotidien de son voisinage et de sa famille sera, tout au long de sa carrière d'auteur, une source inépuisable d'inspiration.

Après avoir accompli son service militaire obligatoire comme agent de transmission, il entreprend des études de philosophie et de littérature hébraïque à l'université de Tel Aviv, entre 1964 et 1967. C'est pendant ces études, que le jeune étudiant adhère au Parti communiste israélien. Il atteint l'âge adulte dans les années 1960, au moment où son pays souffre de nombreux clivages : entre Séfarades et Ashkénazes, entre natifs et immigrés, entre Juifs et Arabes, mais également entre riches et pauvres. Les divisions ne cesseront de croître après la guerre des Six Jours, époque à laquelle le jeune homme fait ses premiers pas comme auteur dramatique. En 1965, il rejoint l'équipe éditoriale du Dorban Newspaper, un des deux journaux étudiants de l'université.

Le théâtre comme tremplin à l'analyse politique



Dans la période de 1967 à 1970, Levin se consacre principalement à l'écriture de satires politiques qui lui valent une réputation d'auteur subversif ne cessant d'agiter l'opinion israélienne. Sa première pièce, au titre plus que provocateur, *Toi, moi et la prochaine guerre* est mise en scène par son frère, David Levin, dans les caves d'un cabaret de Tel-Aviv. Le jeune communiste s'y moque du masque larmoyant, dont se grime Tsahal (l'armée israélienne) pour justifier son combat et inciter les jeunes à prendre les armes.

Avec une étonnante acuité, l'auteur braque sa plume sur la réalité politique, sociale et culturelle de son pays. Nurit Yaari, professeur à l'université de Tel-Aviv dit à

Hanoch Levin

propos de son œuvre : « *Levin n'a cessé d'interpeller ses concitoyens contre les conséquences nuisibles d'une occupation durable des territoires conquis.* »

L'œuvre dramatique de Levin se compose de 52 pièces dont 32 ont été jouées de son vivant. On peut les diviser en trois catégories : les cabarets satiriques, qui feront l'objet de violentes critiques de la part du gouvernement ; les comédies, centrées sur des individus médiocres, représentatifs du microcosme de la société moyenne israélienne; et enfin les tragédies, ayant pour inspiration notamment des passages de la Bible. Savoir si Levin a été un artiste muselé par l'opinion ou un écrivain libre dans la contrainte fait débat. Certaines de ses pièces sont vivement contestées par certains spectateurs qui quittent, outrés, les sièges des salles de représentations, ou encore par le Mafdal (parti nationaliste religieux) qui demande la censure d'un chant de *La Reine de la salle de bain*. L'éditeur Uri Porat affirme alors : « *Ce théâtre dépotoir fait de nous des meurtriers abjects, citoyens âpres au gain d'un état militariste* ». Dans les années 70 à 80, les textes d'Hanoch Levin sont montés à Haïfa ou sur les scènes des théâtres nationaux de Cameri et Habima. Levin dirige lui-même vingt-et-une de ses pièces, elles sont dès lors traduites et jouées à l'étranger lors de nombreux festivals dans le monde entier.

Le parcours de Levin témoigne de la liberté d'expression tolérée par l'état israélien. L'audace de l'auteur aura fortement dérangé l'establishment du pays, qui l'accable de pressions diverses et variées pouvant aller jusqu'aux menaces de censure. Pourtant, jamais l'écrivain ne fut contraint au silence et la majorité de ses pièces ont été représentées dans des théâtres subventionnés par l'état. La liberté de Levin était totale, l'homme n'épargnait personne, pas moins ses spectateurs que les politiques, religieux, militaires, traditionalistes ou encore intellectuels de son époque.

Avare en interview, le dramaturge devient peu à peu l'enfant chéri de l'intelligentsia israélienne. Bien que la nature tortueuse du propos de Levin rende parfois difficile son accessibilité au plus grand nombre, sa dénonciation de la guerre, son mépris du besoin de « posséder », de « conquérir » au détriment du besoin d'« être » seront les leitmotivs principaux de son œuvre. Derrière la silhouette agitée du contestataire, du militant et de l'artiste engagé, on retient essentiellement du talent du dramaturge cette faculté qu'il avait de rendre sur scène les petites vicissitudes de la vie, les micro-événements qui s'avèrent parfois bien plus douloureux et pénibles que les grandes tragédies et les guerres. Il maniait le burlesque, la chanson, les masques avec une rare habilité, tout en restituant, avec une légèreté assumée, les failles les plus profondes de l'humanité.

En lisant ou en assistant à une représentation de *Yaacobi et Leidental*, de *Kroum, l'ectoplasme*, ou encore de *Ceux qui marchent dans l'obscurité*, on constate que les questionnements des personnages, propres à un temps et à un moment donnés, sont bien plus universels qu'ils n'y paraissent. Chaque voix imaginée par Levin laisse éclater la révolte et s'élever les cris d'hommes et de femmes en détresse dans un monde absurde et nihiliste.

Mort d'un homme, genèse d'une œuvre majeure

Le dramaturge décède d'un cancer, le 18 août 1999 en Israël, à l'âge de 55 ans.

Il a continué à travailler à l'hôpital, pratiquement jusqu'au dernier jour. Sa mort a suscité un regain d'intérêt pour ses premières œuvres théâtrales. Et si, aujourd'hui, il est étudié dans les universités, si ses œuvres sont traduites et jouées un peu partout dans le monde, c'est qu'à l'instar d'un Shakespeare, d'un Molière ou d'un Brecht, Levin fait partie de ces écrivains qui auront permis de mieux appréhender le monde qui nous entoure.

A vos agendas !

Le stage DUO 28 et 29 juin n'est plus complet suite à des désistements tous renseignements sur le site!

Le troisième volet du stage mise en scène aura lieu
Les 19, 20 et 21 septembre 2014 au TPN, n'oubliez pas de vous réinscrire auprès de C. Lowy!

L'appel a candidature pour Désirs de scène 2015 est ouvert le thème est: « le couple « tout est sur le site.

Vous pouvez dès maintenant vous préinscrire aux stages de la saison prochaine !

Théramène
est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: : Christine Lowy
christine.lowy@laposte.net

Rédaction : Christine Lowy
Marie Noële Darmois

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Désirs de scène : au TPN
Venez nombreux !

Du Jeudi 19 juin au samedi 21 juin à 21h00
La Cie Konvoi Exceptionnel présente :

CHAT ET SOURIS (MOUTONS) d'après G. Motton

Gengis, un épicier pauvre de Londres, se lance dans une guerre des prix avec son voisin. Entouré de son "Tonton" et sa "Tata", il va subitement se métamorphoser en grand Gengis Khan. Au fond de sa boutique dérisoire, le voila « royal empereur » secondé par Tonton, « homme d'arrière-garde ». Au travers de la pièce sur la course au pouvoir de l'homme, Motton manie l'ironie et la provocation dans une comédie grinçante à l'humour ravageur.

Du Jeudi 26 juin au samedi 28 juin à 21h00
La Cie Les marcheurs de rêves présente :

DAVID ET EDWARD d'après L.Goldstein

Un cimetière, drôle d'endroit pour une rencontre. David et Edward, sont deux septuagénaires new-yorkais que rien ne destinait à se rencontrer sauf… une femme défunte. L'un est le mari et ignore tout de l'autre, l'autre est l'ami/ex-amant qui sait tout (ou presque) du mari. Ils vont, peu à peu, découvrir qu'ils ont partagé l'amour de cette même personne depuis cinquante ans. Mais s'agit-il de la même femme ?